



Institut Libanais de Développement Économique & Social
Lebanese Institute for Economic & Social Development

Etude financée par l'Union Européenne
Study financed by the European Union

Production d'eau de rose et d'eau de fleur d'oranger

Etude de faisabilité préparée par

Pour la partie économique: Charles Abdallah, Ingénieur Centralien

Pour la partie agricole: Siham Youssef, Ingénieur agronome.

Carole hachem, ingénieur agronome.

Juin 2001- Jal el Dib - Liban

Table des matières

Sommaire

1- Description et intérêt du projet

- 1-1 Description du projet
- 1-2 Intérêt du projet

2- Analyse du marché

- 2-1 Description du marché
- 2-2 Tendances et opportunités
- 2-3 Les risques
- 2-4 La concurrence
- 2-5 Les marchés cibles

3- Description des procédés de production

- 3-1 Le procédé de production et les équipements
- 3-2 Le prix des équipements
- 3-3 Les paramètres de fonctionnement
- 3-4 Les matières premières, les emballages et leurs prix
 - 3-4-1 Les fleurs
 - 3-4-2 Les autres matières premières
- 3-5 Main-d'œuvre et participation de membres de la famille
- 3-6 L'espace de travail requis
- 3-7 Le lieu d'implantation
- 3-8 Gestion horaire et flexibilité du temps de travail
- 3-9 Les risques de pollution

4- Techniques de vente et de marketing

- 4-1 Techniques de vente
- 4-2 Techniques de marketing
- 4-3 Prix de vente

5- Etude financière

- 5-1 Capitaux investis
 - 5-1-1 Hypothèses de travail
 - 5-1-2 Tableau financier
- 5-2 Comptes de résultat prévisionnel
 - 5-2-1 Hypothèses de travail
 - 5-2-2 Tableau financier
 - 5-2-3 Commentaire
- 5-3 Bilans et flux de trésorerie prévisionnels
 - 5-3-1 Hypothèses de travail
 - 5-3-2 Tableau financier
- 5-4 Analyse de sensibilité
 - 5-4-1 Scénario 1
 - 5-4-2 Scénario 2

6- Facteurs clés de succès

7- Conclusion

Les points de vue exposés dans cette étude reflètent l'opinion de l'auteur.

Sommaire

La présente étude part du constat que la production d'eau de rose et d'eau de fleur d'oranger est une industrie très ancienne au Liban, ces produits entrant dans la composition de nombreuses recettes de cuisine et de pâtisserie. Mais elle part aussi du constat que de nombreux petits ateliers existent déjà et se font une concurrence sévère sur le marché libanais. Elle constate enfin que des quantités importantes sont exportées chaque année, ce qu'explique la présence de communautés d'origine orientale dans de nombreux pays du monde.

Un savoir-faire existe donc et il s'agit aujourd'hui de le développer pour faire de cette activité une source supplémentaire de revenu dans les campagnes libanaises, créatrice d'emplois pour les villageois et de débouchés pour l'agriculture libanaise.

L'étude explore donc la possibilité de produire ces eaux de rose et de fleur d'oranger en exploitant autant que faire se peut les huiles essentielles qui en sont un sous-produit, et explore la possibilité de diversifier la production, compte tenu du fait que celle-ci ne se fait que quelques jours par an.

Elle montre qu'avec un faible investissement de base, de l'ordre de 2 000 - 3 000 \$US, et deux opérateurs, le chef d'entreprise et un membre de sa famille de préférence, une petite installation d'extraction peut être lancée mais dégagera un revenu qui dépassera à peine 4 000 \$US par an, d'où la nécessité soit d'agrandir l'installation en achetant de nouveaux alambics, soit de diversifier la production pour produire un nombre de jours plus grand dans l'année. C'est cette solution qui est en général retenue par les petits producteurs.

L'étude montre enfin que si le producteur cultivait lui-même ses champs d'orangers et ses champs de rose pour produire ensuite en utilisant sa propre récolte, non seulement il pourrait augmenter son revenu de 35 à 40 % en travaillant le même nombre de jours, mais il pourrait augmenter son nombre de jours de travail dans l'année. Les fleurs disponibles sur le marché sont en effet très recherchées et nombre de producteurs n'arrivent pas à travailler tous les jours que dure la courte saison de production.